



Camille Roelens et Chrysta Pélissier (dir.)

Engagement(s) et citoyenneté(s) numériques

Camille Roelens et Chrysta Pélissier (Dir.), *Engagement(s) et citoyenneté(s) numériques*, Paris, Presses des Mines, collection Design numérique, 2024.

© Presses des Mines – TRANSVALOR
60, boulevard Saint-Michel – 75272 Paris cedex 06 – France
presses@mines-paristech.fr
www.pressedesmines.com

Image de couverture: © Unsplash
ISBN: 978-2-38542-497-8

Dépôt légal: 2024
Achevé d'imprimer en 2024 – Paris

Cette publication a bénéficié du soutien de l'Institut Carnot M.I.N.E.S.
Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et d'exécution réservés pour tous les pays.

Engagement(s)
et citoyenneté(s) numériques

Collection Design numérique
Sous la direction de Pierre-Michel Riccio :

- VERS L'APPROCHE PAR COMPÉTENCES
Anita Messaoui, Chrysta Pélessier (Dir.)
- L'ACCEPTABILITÉ SOCIALE
Christophe Alcantara, Francine Charest, Alain Lavigne,
Laurence Saglietto
- DE L'AGORA À AMAZON
Céline Berlier-Goué
- ÉTHIQUE, NUMÉRIQUE ET IDÉOLOGIES
Camille Roelens, Chrysta Pélessier (Dir.)
- LE DESIGN DANS LA CITÉ
Revue MTO Volume 14
Michela Deni, Antonella Tufano, Pierre-Michel Riccio
- ON VERRA QUAND ON AURA 30 ANS
Bertrand Mocquet, Stéphane Athanase, Sylvie Barthel,
Ugo Lancéa
- FRACTALES ET RÉSONANCES
Lise Vieira, Isabelle Choquet, Éric Lacombe
- L'INGÉNIEUR PÉDAGOGIQUE DANS LE SUPÉRIEUR
Chrysta Pélessier, Stephen Lédé (Dir.)
- IMPACTS SOCIÉTAUX ET DÉVELOPPEMENTS
DU MANAGEMENT DES TECHNOLOGIES
ORGANISATIONNELLES
Revue MTO Volume 13
Bertrand Mocquet, Chrysta Pélessier, Sabine Cotreaux
- MANAGEMENT 2.1!
Revue MTO Volume 12
Daniel Bonnet, Pierre-Emmanuel Mérand,
Pierre-Michel Riccio
- SMART CITIES : VERS DE NOUVELLES
ORGANISATIONS?
Revue MTO Volume 11
Fabrice Flipo, Camille Rondot, Antonella Tufano
- SMART CITIES ET NOUVELLES FORMES
D'ENTREPRISES
Revue MTO Volume 10
Philippe Cohard et Pierre-Emmanuel Mérand
- NUMÉRIQUE ET TERRITOIRES
Revue MTO Volume 09
Philippe Cohard, Pierre-Emmanuel Mérand
- STRATÉGIES NUMÉRIQUES ET
DÉVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS
Revue MTO Volume 08
Pierre-Michel Riccio, Daniel Bonnet
- NUMÉRIQUE ET ORGANISATIONS
Revue MTO Volume 07
Yves Barlette, Daniel Bonnet, Michel Plantié,
Pierre-Michel Riccio
- DÉSORDRES NUMÉRIQUES ET OPPORTUNITÉS
Revue MTO Volume 06
Yves Barlette, Daniel Bonnet, Michel Plantié,
Pierre-Michel Riccio
- RÉSEAUX NUMÉRIQUES ET PERFORMANCE
DES ENTREPRISES
Revue MTO Volume 05
Yves Barlette, Daniel Bonnet, Michel Plantié,
Pierre-Michel Riccio
- DE L'INNOVATION TECHNOLOGIE À
L'INNOVATION MANAGÉRIALE
Revue MTO Volume 04
Yves Barlette, Daniel Bonnet, Michel Plantié,
Pierre-Michel Riccio
- IMPACT DES RÉSEAUX NUMÉRIQUES DANS LES
ORGANISATIONS
Revue MTO Volume 03
Yves Barlette, Daniel Bonnet, Michel Plantié,
Pierre-Michel Riccio
- TIC ET INNOVATION ORGANISATIONNELLE
Revue MTO Volume 02
Pierre-Michel Riccio, Daniel Bonnet
- MANAGEMENT DES TECHNOLOGIES
ORGANISATIONNELLES
Revue MTO Volume 01
Pierre-Michel Riccio, Daniel Bonnet

Camille Roelens et Chrysta Pélissier
(Dir.)

Engagement(s)
et citoyenneté(s) numériques

Sommaire

Préface – Engagements et citoyennetés numériques : une réponse aux défis contemporains ?	9
Céline CHAUVIGNÉ	
Introduction – Suites éthiques et idéologiques	13
Camille ROELENS, Chrysta PÉLISSIER	
Chapitre 1 – Engagement numérique : des boîtes à outils pour interpréter le monde	19
Camille ROELENS	
Chapitre 2 – De jeunes citoyens numériques participent au politique	31
Caroline CHAMBON	
Chapitre 3 – Une didactique de l’engagement est-elle possible ?	47
Cécile REDONDO	
Chapitre 4 – (S’)engager comme doctorant : construire une recherche citoyenne	65
Nadine MANDRAN	
Chapitre 5 – Engagement dans le croisement des référentiels ESR	95
Chrysta PÉLISSIER, Antoine LEGRAND, Hélène de LARTIGUE	
Chapitre 6 – Engagement pour une citoyenneté étudiante : usages des <i>OpenBadges</i>	119
Stephen LÉDÉ	
Chapitre 7 – Les sens du code. La formidable métamorphose numérique ...	131
Éric LACOMBE	
Chapitre 8 – Engagement vers un « habitat connecté »	151
Islème BAGHOUS	
Chapitre 9 – Représentations et pratiques enseignantes	167
Ania TADLAOUI-BRAHMI, Isabelle COLLET	
Chapitre 10 – Bien-être numérique et IA au travail : analyse de facteurs capacitants et incapacitants	195
Valéry PSYCHÉ, Valérie PAYEN JEAN BAPTISTE, Diane-Gabrielle TREMBLAY	
Chapitre 11 – Démocratie économique	215
Daniel BONNET	
Conclusion – Ce qui de ce parcours se dégage...	245
Chrysta PÉLISSIER, Camille ROELENS	
Postface – Faire du numérique un bien commun	257
Stéphane SIMONIAN	

Engagements et citoyennetés numériques : une réponse aux défis contemporains ?

Céline CHAUVIGNÉ

Centre de recherches en éducation de Nantes (CREN)

Professeure des universités

Nantes Université

Céline Chauvigné est professeure des universités, Nantes Université et membre de l'équipe du CREN. Ses travaux concernent la socio-histoire de la vie scolaire et l'éducation à la citoyenneté. Ses récentes recherches portent sur l'éducation dans un monde problématique. Elle dirige un séminaire de recherche sur les questions socialement vives et l'éducation au politique. Elle s'intéresse à la forme scolaire et ses possibles mutations ainsi qu'à la transmission des valeurs et à l'histoire des idées en milieu scolaire. Elle est rédactrice en chef de la revue *Recherches en éducation*.

Ce deuxième opus prolonge un travail entrepris il y a quelque temps sous le prisme de l'éthique, le numérique et les idéologies et poursuit la réflexion sous l'intitulé de l'engagement et de la citoyenneté au pluriel. Les circonstances très particulières du contexte post-épidémique mondial, le changement climatique, la fragilité des démocraties actuelles, la multiplication des conflits et la menace des extrêmes confèrent à ces quelques lignes introductives une résonance particulière dans un monde radicalement transformé à l'ère du numérique.

Engagements publics citoyens ou désengagements, que nous réserve cette hypermodernité? Qu'est-ce qu'être citoyen? Qu'est-ce que s'engager dans l'espace public où beaucoup s'accordent à souligner la déliaison humaine et l'individualisme exacerbé? La manière dont nous interagissons en est-elle altérée ou au contraire l'engagement numérique constitue-t-il désormais un pilier central de la citoyenneté moderne? La jeunesse est-elle particulièrement touchée? Une étude réalisée entre 2002 et 2014 (Chauvigné, 2020) marque le fait que la jeunesse européenne dans une citoyenneté globalisée, dans ses rapports aux autres et au monde, s'engage sur le plan axiologique sur trois grandes causes: 1) la justice sociale comme un droit pour tous les individus et en particulier les minorités, 2) une humanité partagée avec la conscience d'appartenir à un ensemble où les comportements des uns et

des autres sont interdépendants, 3) l'écologie comme réflexion autour d'un agir local, voire national et international, pour préserver un environnement commun et fragile la poussant à plus de solidarité et une volonté de changement relayé par des lanceurs d'alerte tels que Greta Thunberg. Dans une inversion paradoxale des liens intergénérationnels, certains jeunes n'hésitent pas à interpeller notre sens civique et notre engagement vis-à-vis de notre existence sur Terre, en nous appelant, *via* les réseaux sociaux ou par l'investissement de la place publique à prendre notre responsabilité pour les protéger. Ils n'hésitent pas non plus à interroger la capacité des institutions et des démocraties à entreprendre un projet écologique plus ambitieux et radical aux contours rappelant l'écologie politique d'André Gorz (2008), le développement humaniste et cosmopolitique de Yves Charles Zarka (2014) et la responsabilité éthique de Hans Jonas (1979) pour élaborer une écologie de l'action dans le sens donné par Edgar Morin (2016).

La résistance comme force vive pour le salut d'une vie sur Terre passe en partie par les codes médiatiques auxquels les jeunes sont rompus créant ainsi des mobilisations rapides, accessibles et réduisant les barrières géographiques, économiques et sociales jusque dans les populations les plus marginalisées. Efficaces, vifs, les outils numériques peuvent constituer une surveillance citoyenne avec ce que l'on appelle l'*Open Data*, données publiques scientifiques, économiques, etc. permettant d'analyser, d'interpréter et d'utiliser ces données pour le bien commun. Ces enjeux sont importants et ces défis louables. Mais est-ce si simple? Cet élan est-il majoritaire? Ce déploiement numérique est-il toujours utilisé à bon escient? Y a-t-il en permanence derrière ces possibles, des vecteurs de politisation, de médiation, de partage, d'enrichissement mutuel, de bien-être? Ou peut-on au contraire y voir aliénation, démesure ou détournement qui pourrait faire craindre des intentions moins nobles? L'école des réseaux d'échange de connaissances défendue par Gorz pour développer des communautés de partage et se substituer à l'institution scolaire (Gorz, 2003) serait-elle alors une possibilité fondatrice de l'immatériel? Toute la difficulté vient de la provenance des sources, de leurs contenus, de leur nature, de leur nombre, de leurs véracités, etc. Comment s'y retrouver dans l'opulence de cette information continue qui inonde les écrans de l'ère numérique? Comment développer une intelligence collective avec ces ressources pour tous, ces projets de groupe, ces forums de discussion et plateformes de partage de documents qui ne cessent de se renouveler au rythme des clics et des redirections de l'information ou de la désinformation? En la matière, l'Éducation nous semble essentielle dans une approche critique du monde où il s'agit d'amener les jeunes générations à s'approprier ces sources multiples dans une forme d'émancipation et d'accès à l'autonomie. De fait, les sujets de société circulent non seulement dans tous les milieux sociaux, culturels, mais aussi dans les institutions comme l'École. En effet, pour ne prendre que quelques exemples comme le changement climatique, la

question de la diversité ou du genre, celle des droits fondamentaux, etc., on observe une pénétration de ces objets de discussion au sein même de l'École, et ce, dès le plus jeune âge, aussi bien au niveau des enseignements avec les «éductions à» (au développement durable, à la citoyenneté, aux médias et à l'information, à l'égalité des sexes, etc.) qu'au niveau informel des conversations entre groupes d'élèves. Les «éductions à» sont empreintes de questions socialement vives, vives aussi bien au sein de la société, que des savoirs à enseigner ou des références à ces savoirs, car sujettes à interprétations et contestations (Chavigné et Fabre, 2021). Comment faire pour aborder ces questions en évitant l'inculcation idéologique, la propagation des fausses informations que l'on trouve en ligne ou ailleurs ou en se cantonnant à l'injonction aux bonnes pratiques? Comment éduquer au politique sans faire de la politique pour rendre les jeunes autonomes et capables d'agir par eux-mêmes pour défendre une vie soutenable en société? (Chavigné, à paraître, 2024). La nature même des questions socialement vives nous invite à la problématisation de ces objets par une démarche d'enquêtes, par l'étude de controverses que ne manquent pas de susciter des problèmes pour lesquels il n'existe pas de solutions miracles, en raison de leur polysémie, de leur complexité et de leur conflictualité.

Il s'agit en ce sens de créer des espaces de discussion capables de décrypter ces questions en en élucidant les enjeux, en repérant les différents publics concernés par le problème et les thèses défendues, de repérer les points de tension ou d'accord possible et de concevoir des issues provisoires à ces problèmes par une argumentation solide. L'idée est de pouvoir créer des communautés discursives, démocratiques dans un jeu d'arguments et de contre arguments se référant à un ensemble de connaissances scientifiques, économiques, sociales, etc. Cette expérience éprouvée invite à la reconstruction des problèmes de société et par là même à un engagement décisionnel pouvant trouver un prolongement dans des actions ou projets concrets au sein des établissements scolaires, au niveau local, voire national ou des communautés numériques.

En prolongement de cet avant-propos, les auteurs, chacun à leur manière, nous livrent une approche originale de formes de participation citoyenne, de sensibilisation et d'accessibilité, d'interactions et de collaborations entre engagement(s) et citoyenneté(s), engagement(s) et éducation(s), engagement(s) et bien-être dans des domaines variés.

BIBLIOGRAPHIE

- Chauvigné, C., (2020). «La citoyenneté à l'heure de l'Europe et de la mondialisation : Les jeunes générations se voient-elles européennes». In, Fabre, M. et Husser, A-C, *Éducation et frontières*. Mont Saint-Aignan : PURH.
- Chauvigné, C. (à paraître, 2024). La pensée de Gorz : un modèle social et politique dans et en dehors de l'école à l'ère du changement climatique? In Figures inspirantes pour une socialisation démocratique dans et par l'éducation, *Éducation et socialisation*, n° 74.
- Chauvigné, C. et Fabre, M. (2021). Questions socialement vives et conseillers principaux d'éducation novices : quelles prises en charge, pour quels enjeux? *Revue Carrefours de l'éducation*, 52.
- Gorz, A., (2008). *Ecologica*, Paris : Galilée. Gorz, A. (1977/1978). *Écologie et liberté*, Paris : Galilée.
- Gorz, A. (2003). *L'immatériel*. Paris : Galilée.
- Jonas, H. (1979). *Le principe de la responsabilité*, trad.fr. Éditions du Cerf, 1990.
- Morin, E. (2016). *Écologiser l'Homme*. Paris : Lemieux Éditeur.
- Zarka, Y-Ch. (2014). *Refonder le cosmopolitisme*. Paris : PUF.

Suites éthiques et idéologiques

Camille ROELENS

ECP, Université Claude Bernard Lyon 1

Chrysta PÉLISSIER

LHUMAIN, Université Paul Valéry, Montpellier 3

INTENTIONS ET PROBLÉMATISATIONS

Cet ouvrage – dans la continuité d’un travail en binôme ayant donné lieu à une première publication dans la collection *Design numérique* sur le double thème de l’éthique et des idéologies à l’épreuve de la numérisation du monde (Roelens et Péliissier, 2023) – réunit et articule une somme cohérente de réflexions et travaux se donnant pour objectif de penser en commun les mutations conjointes de la vie politique, et la vie des idées et de la culture du débat public dans des sociétés occidentales toujours plus numérisées. Quelques perspectives avaient déjà été tracées en cela récemment du point de vue plus spécifique des sciences de l’information et de la communication (Cusnir *et al.*, 2021), et nous souhaitons investir ce même champ problématique dans une double logique d’approfondissement : plus substantiellement interdisciplinaire d’une part, plus directement connecté à la question de l’engagement public des citoyens au sein des démocraties hypermodernes d’autre part. Être citoyen et s’engager dans la vie et l’espace public est en effet un défi inhérent à la vie démocratique, qui se pose désormais dans un monde de plus en plus numérisé. Comment cerner au mieux les enjeux de cette situation, à laquelle nous sommes tous confrontés d’une manière ou d’une autre ? C’est pour chercher à mieux le savoir et à aider les lecteurs à le faire à leur tour que nous nous sommes proposés ici de faire converger les lumières issues de travaux académiques pluriels en sciences humaines et sociales et d’expérience professionnelles et personnelles variées.

Expliquant sa décision de mettre fin, en 2020, à la publication chez Gallimard de la revue *Le Débat*, Pierre Nora (2022) suggérait en effet que la numérisation actuelle du monde (Doueïhi, 2008/2011; Cardon, 2019; Flipo, 2021) induisait une rupture assez radicale dans la structuration de l'espace public démocratique (Bernholz *et al.*, 2021; Bronner, 2022; Chardel, 2022; Wolton, 2012/2015). Cela concerne aussi bien les engagements qui peuvent s'y exprimer que ce que peut ou non y être une figure culturelle importante du patrimoine français, à savoir l'intellectuel prenant position sur des sujets de société suscitant de vifs débats (Bauman, 1987/2007; Ory et Sirinelli, 1986/2004, Sand, 2016). Des inquiétudes se sont déjà faites jours depuis des années à ce sujet (Sadin, 2016; Stiegler, 2018), qui nous semblent toutefois plus promptes à mettre en lumière ce qui, dans ces mutations, se perd, plutôt que ce qui se transforme, voire ce qui se crée. Notre contribution originale pourrait ici être, alors, de mettre en lumière ces nouveaux possibles, et de fournir qui plus est des boussoles et des cartes aux individus pris dans ce mouvement pour s'y orienter et s'en saisir.

Cet ouvrage s'est voulu d'emblée résolument interdisciplinaire, il ne réunit donc pas que des spécialistes initiaux de la pensée de la politique et de l'espace public en démocratie et/ou dans les technologies informatiques, mais plutôt des chercheuses et chercheurs d'horizons variés qui ont en commun de s'engager dans une démarche de réflexivité face aux transformations numériques qui saisissent leurs domaines respectifs d'activité et de compétence. Il revendique aussi une projection à la fois pratique et appliquée pour notre contemporain, et une visée prospective pour notre avenir à la fois proche et ouvert.

PRÉSENTATION DES CONTRIBUTIONS

Le sommaire du présent livre est, comme on le découvrira à le parcourir, international, interdisciplinaire et interprofessionnel.

Outre sa préface confiée à Céline Chauvigné et sa postface rédigée par Stéphane Simonian, que nous remercions l'une et l'autre d'avoir bien voulu participer à cette aventure en portant leurs regards spécifiques sur nos réflexions communes, et l'ouverture conclusive écrite à quatre mains, cet ouvrage se compose de dix chapitres et d'un onzième texte venant en *coda*.

La première contribution permet à Camille Roelens de poser une forme de panorama réflexif sur la manière dont les enjeux d'engagements et citoyennetés numériques se déploient aujourd'hui dans une *société démocratique des individus*.

Dans le deuxième chapitre, Caroline Chambon se penche, dans de même contexte du pluralisme libéral souvent associé à une certaine dépolitisation, à la participation politique des jeunes dans l'espace public numérique.

Cécile Redondo, par le biais du troisième texte, nous invite à ne jamais méconnaître ni sous-estimer la diversité des enjeux didactiques et pédagogiques au cœur des dispositifs éducatifs d'engagement des jeunes.

Consacrant la quatrième contribution au thème de l'engagement citoyen – épistémologique, éthique, sociétal et scientifique – du doctorant, Nadine Mandran attire l'attention sur deux points de vigilance pour chercher avec le numérique : littérature exubérante et analyses faussement facilitées.

Comme en miroir, le cinquième chapitre, rédigé par Chrysta Péliissier, Antoine Legrand et Hélène de Lartigue s'intéresse aux critères de cohérence normative (ou non) des différentes démarches d'évaluation auxquelles les établissements d'Enseignement supérieur et de recherche sont régulièrement soumis.

Dans un sixième temps, Stephen Lédé s'intéresse à l'usage des *Openbadges* dans l'Enseignement supérieur et discute les multiples manières dont ils peuvent, et à quelles conditions, constituer une marque d'engagement, à la fois institutionnelle et individuelle, pour une citoyenneté étudiante vise à rendre l'individu acteur de son parcours professionnel.

Vient ensuite, sous la plume d'Éric Lacombe, une septième contribution, dont le propos est de considérer que les structures organisationnelles d'un monde numérique émergent et s'architecturent à partir d'interactions entre codes et comportements, et que leur étude permet d'éclairer les impacts des nouvelles intelligences artificielles dites génératives, sur l'engagement public, ouvrant des pistes de réflexion autour de la régulation et l'alignement.

Islème Baghouz consacre pour sa part le huitième texte du présent ouvrage à l'étude d'expérience d'habitats connectés mis à dispositions de groupes d'étudiants, et plus spécifiquement sur la manière dont une forme de dialectique du bien-être et du confort peut alors se jouer pour les individus concernés.

Le neuvième chapitre est l'œuvre d'Ania Tadlaoui-Brahmi et Isabelle Collet, qui rappelle utilement à quel point les représentations et pratiques enseignantes en matières d'éducation à la citoyenneté numérique restent marquées par des rapports sociaux de sexe, puis proposent quelques pistes pour les déconstruire.

Dans un dixième texte, Valéry Psyché, Valérie Payen Jean Baptiste et Diane-Gabrielle Tremblay explorent les facteurs influençant le bien-être au travail en relation avec les progrès des technologies numériques et de l'intelligence artificielle (IA), et envisagent comment définir les équilibres adéquats pour garantir que le numérique et l'IA servent de catalyseurs pour le bien-être et l'épanouissement professionnel, et non de sources de stress ou d'isolement.

Enfin, dans une contribution dont il nous a paru pertinent de faire la *coda* du présent volume - car ses enjeux à la fois dépasse le thème de ce dernier et invitent à le lire peut-être autrement - Daniel Bonnet fait fond sur le concept de *démocratisation de la vie économique* pour envisager ce que seraient les conséquences de sa réelle prise au sérieux théoriques et pratique sur les enjeux d'engagement(s) et de citoyenneté(s) numérique aujourd'hui et demain.

BIBLIOGRAPHIE

- Bauman, Z. (1987/2007). *La décadence des intellectuels. Des législateurs aux interprètes*. Paris: Actes Sud.
- Bernholz, L., Landemore, H. et Reich, R. (dir.). (2021). *Digital technology and democratic theory*. Chicago: University of Chicago Press.
- Bronner, G. (2022). *Les Lumières à l'âge numérique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Paris: Presses de Sciences Po.
- Chardel, P.-A. (2022). *Socio-philosophie des technologies numériques: Éthique, société, organisations*. Paris: Presses des Mines.
- Cusnir, C., Péliissier, N. et Rieffel, R. (dir.). (2021). *Intellectuels et médias à l'ère numérique*. Paris: L'Harmattan.
- Doucichi, M. (2008/2011). *La grande conversion numérique, suivi de Réveries d'un promeneur numérique*. Paris: Seuil.
- Flipo, F. (2021). *La numérisation du monde: Un désastre écologique*. Paris: L'échappée.
- Nora, P. (2022). *Une étrange obstination*. Paris: Gallimard.
- Ory, P. et Sirinelli, J.-F. (1986/2004). *Les intellectuels en France*. Paris: Tempus Perrin.
- Roelens, C. et Péliissier, C. (dir.). (2023). *Éthique, numérique et idéologies*. Paris: Presses des Mines.
- Sadin, É. (2016). *La silicolonisation du monde. L'irrésistible expansion du libéralisme numérique*. Paris: L'échappée.
- Sand, S. (2016). *La fin de l'intellectuel français?* Paris: La Découverte.
- Stiegler, B. (2018). *Dans la disruption. Comment ne pas devenir fou?* Arles: Actes Sud.
- Wolton, D. (2012/2015). *La communication, les hommes et la politique*. Paris: CNRS Éditions.